



Étude d'impact

2025

SINGA
BRUXELLES

Sommaire

I. Introduction : présentation de SINGA	3
II. Contexte de l'étude	4
III. Méthodologie	5
• Approche méthodologique et temporalité	5
• Les effets recherchés de SINGA	8
IV. Résultats de l'étude	9
• Profils des répondant-e-s	10
• Les effets de SINGA sur les personnes nouvelles arrivantes	14
• Les effets de SINGA sur le collectif	24
• Les effets de SINGA sur les personnes locales	37
• SINGA dans l'écosystème	43
V. Synthèse des résultats	45
VI. Conclusion	47
VII. Recommandations	48
Remerciements	50

I. Présentation de SINGA

SINGA Bruxelles est née en 2016, en partant du constat que le manque d'opportunités de rencontres entre personnes nouvelles arrivantes et personnes bruxelloises constitue l'un des principaux obstacles auxquels doivent faire face les personnes nouvelles arrivantes pour assurer leur intégration dans la société d'accueil.

SINGA se distingue par une approche complémentaire à celles généralement adoptées par les structures de l'accueil des personnes nouvelles arrivantes en Belgique. Selon elle, et à partir du constat de nombreux sociologues, le lien social est aussi important que d'autres besoins fondamentaux et constitue une condition essentielle pour se sentir digne, appartenir à une société et participer à sa vie citoyenne.

La vision de SINGA est de créer du lien social afin de faciliter l'inclusion des nouveaux arrivants et promouvoir l'engagement et la solidarité dans la société bruxelloise.

Quatre approches

- En groupe
- En binôme
- En cohabitation
- En changeant le narratif

Trois programmes

- Activités & Bazars
- Buddy
- Cohabitations Solidaires

SINGA aujourd'hui

- Une communauté active de 868 membres
- En 2024, 19 activités différentes, 435 activités organisées, pour 7670 participations
- 82 volontaires impliqués dans l'organisation des activités
- 112 binômes Buddy mis en relation et suivis
- 200 cohabitations solidaires depuis 2019

Le vocabulaire

Les **personnes "nouvelles arrivantes"** sont des personnes arrivées **récemment à Bruxelles ou en Europe** (moins de 5 ans), avec une **diversité de parcours, de statuts**, et ayant **peu de réseau social** et/ou une méconnaissance des codes sociaux et de la culture locale.

Les **personnes "locales"** sont des personnes **ancrées à Bruxelles** ou en Europe (depuis **au moins 5 ans**), qui ont une **compréhension de la culture et des codes** locaux et un **réseau social**.

II. Contexte de l'étude

Après 8 ans d'existence, une première étude d'impact menée en 2022 et des évaluations régulières de ses différents programmes, SINGA a souhaité actualiser son étude d'impact couvrant l'ensemble de ses actions.

Cette étude d'impact suit plusieurs objectifs. D'une part, elle vise à comprendre et valoriser les changements concrets que permettent les programmes de SINGA sur les personnes qui y participent (personnes nouvelles arrivantes et locales).

D'autre part, elle vise à connaître l'évolution de ces effets depuis la création de SINGA à Bruxelles et particulièrement depuis sa dernière étude d'impact, afin de pouvoir ajuster la stratégie mise en œuvre pour l'avenir du projet.

Par ailleurs, l'étude d'impact poursuit un but fédérateur. Elle cherche à donner de la visibilité et valoriser la parole des membres de la communauté SINGA.

De plus, en partageant les résultats et les enseignements qu'elle tire, l'étude vise à communiquer sur l'efficacité des actions menées par SINGA, et ainsi renforcer l'engagement de l'ensemble de son écosystème : bénévoles, participants, salariés, partenaires.

De l'action à l'impact

1- Différentes actions :
création d'**espaces de rencontres**, organisation de **Bazars & activités**, programmes de **binôme, cohabitations** solidaires...

3- **Changements** induits
chez les **participants** :
rupture de l'isolement, création
de liens amicaux, ouverture à
l'autre...



2- Résultats en termes d'activités :
nombre de rencontres
intergroupes, nombre et **variétés**
d'**activités**, nombre de binômes et
de colocations créées,
sensibilisations ...

4- **Impacts à court et long terme:**
création de liens interculturels,
cohésion sociale, solidarité,
déconstruction des préjugés, ...

III. Méthodologie

Approche méthodologique et temporalité

Une étude d'impact vise à comprendre et mesurer les changements générés par un projet ou une organisation, en tenant compte de la diversité des effets produits et de leur portée sur l'ensemble des parties prenantes.

Dans le contexte de SINGA, dont la mission principale est la création de lien social et interculturel, les méthodes qualitatives s'avèrent particulièrement pertinentes pour analyser et mettre en lumière des impacts sociaux, relevant notamment d'expériences particulières et subjectives comme les sentiments, les comportements et les représentations (création de liens amicaux, réduction du sentiment d'isolement, bien-être, changement de regard...).

Ainsi, l'étude d'impact a été conduite selon une méthodologie **mixte combinant à la fois une approche qualitative et quantitative**.

L'étude s'est déroulée en plusieurs temps :

1. Le cadrage de l'étude

Au printemps 2025, une première phase de cadrage a été menée afin de poser les bases méthodologiques du travail d'évaluation. A cette occasion, une dizaine d'entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de différentes parties prenantes du projet : membres de l'équipe SINGA, un membre du CA, participants locaux et nouveaux arrivants.

L'objectif était double : d'une part, identifier et réaffirmer les spécificités propres à l'approche de SINGA : ses objectifs, modes d'actions et principes; et d'autre part, préciser le cadre de l'étude. Les entretiens ont permis de formuler les questions évaluatives à traiter en lien avec les objectifs de l'association et les points d'attention tels que perçus par les différentes parties prenantes.

Les résultats de ces entretiens préliminaires ont été synthétisés dans un référentiel d'évaluation, document de cadrage qui décrit les impacts recherchés pour chaque action réalisée et selon les publics cibles.

Ce référentiel a ensuite servi à élaborer une grille d'indicateurs et de questions, outil opérationnel permettant de guider la collecte et l'analyse des données au fil de l'étude. Cette grille a servi de support pour construire les échantillons (personnes à interroger), les guides d'entretien et les questionnaires d'enquête.

2. Construction des outils et collecte des données

Volet quantitatif

La première étape de la collecte des données a été consacrée à la partie quantitative, c'est-à-dire l'élaboration de questionnaires à diffuser à grande échelle. Deux questionnaires ont été préparés : l'un destiné aux personnes locales et l'autre destiné aux personnes nouvelles arrivantes. Ce dernier a été préparé en 3 langues : français, anglais et arabe, afin de pouvoir inclure les personnes non-francophones.

Chaque questionnaire comportait une section générale (questions de profilage de manière à catégoriser les répondants tout en conservant l'anonymat, questions sur le parcours chez SINGA...) et des sections sur les effets de la fréquentation des programmes SINGA selon différents thèmes :

- rupture de l'isolement,
- création de liens intergroupes,
- familiarisation avec les codes culturels et sociaux belges,
- aspects psychologiques,
- engagement citoyen,
- changement de regard,
- déconstruction des préjugés,...

Echantillon de l'enquête quantitative

La communauté de SINGA Bruxelles s'est agrandie au fil des années et compte aujourd'hui plus de 800 membres actifs (ayant participé à au moins 4 activités ou Bazars au cours de la dernière année). Afin de constituer un échantillon représentatif prenant en compte la diversité de la communauté SINGA, et en cohérence avec la méthodologie de la précédente étude d'impact, la sélection des contacts s'est basée sur un critère de participation minimale. Ainsi, ont été retenues les personnes ayant participé à au moins 4 activités ou Bazars, ou ayant participé à un autre programme, depuis 2022, année durant laquelle a été réalisée la dernière étude d'impact. Ce choix visait à limiter les biais liés à une participation trop ponctuelle, tout en incluant à la fois des membres actifs et anciens.

A partir de ces critères, **2604 personnes** sont ressorties de la base de contacts, dont 1248 nouvelles arrivantes et 1356 locales.

La phase de collecte des données quantitatives s'est déroulée de **début mai à mi-juillet**. Un premier mail a été diffusé auprès des publics ciblés, suivi de trois relances espacées. En parallèle, des relances individuelles ont été effectuées par téléphone et lors des Bazars, afin d'augmenter le taux de participation.

Au total, 233 questionnaires d'enquête ont été collectés dont 121 auprès de personnes locales et 112 auprès de nouveaux arrivants.

Volet qualitatif

Dans un second temps, les guides d'entretiens semi-directifs ont été préparés dans le cadre du volet qualitatif. Celui-ci était destiné à approfondir des questions plus ouvertes, liées au parcours chez SINGA et aux expériences sociales vécues.

Un échantillon réduit a été construit sur la base de critères visant à appréhender la diversité des profils (statut, genre ...) et des types de fréquentations (type de programme, ancienneté...)

Par ailleurs, afin de toucher l'ensemble des parties prenantes du projet, il a été décidé d'intégrer également dans les publics interrogés les organisations partenaires de SINGA, pour avoir une vision de la place de SINGA dans son écosystème.

La phase des entretiens semi-directifs s'est déroulée de **mi-juin à mi-juillet**.

Au total, 14 entretiens ont été menés, à distance ou en présentiel.

3. Représentativité de l'échantillon

Le nombre de répondants à l'enquête quantitative est moins important que pour la précédente étude d'impact réalisée en 2022. Sur un échantillon très large d'environ 2600 personnes, 232 personnes ont effectivement répondu à l'enquête quantitative.

Avec cet échantillon, la marge d'erreur est d'environ 6% au niveau de confiance de 95 %.

Les résultats sont donc statistiquement assez fiables pour observer des tendances générales malgré cette marge d'erreur.

4. Biais éventuels de l'étude

Le questionnaire a été diffusé par mail, la quasi totalité des personnes sollicitées ont répondu seules (non face à l'enquêteur) : cela comporte à la fois des avantages et inconvénients, évitant des biais relatifs à une pression causée par la présence d'un enquêteur, mais avec un risque lié à des problèmes de compréhension des questions, qu'on ne peut pas connaître ni résoudre.

Les effets recherchés de SINGA

Les effets recherchés de la participation à SINGA sont nombreux et peuvent diverger selon les profils des participants.

Trois grandes catégories d'effets ont été identifiées en amont de l'étude grâce au référentiel d'évaluation :

Les effets sur les personnes nouvelles arrivantes

-Contribuer à rompre l'isolement via:

- La création de liens et l'accès à un réseau social
- L'amélioration de la pratique de la langue française
- Une meilleure compréhension des codes socio-culturels du pays d'accueil

-Donner les clés pour faciliter l'inclusion

-Favoriser la confiance en soi et le bien-être

Les effets partagés

-Favoriser le vivre ensemble et la cohésion sociale via :

- Davantage d'opportunités de rencontres
- Un renforcement du sentiment d'appartenance intergroupes

-Favoriser le potentiel de chacun à devenir acteur de changement

-Participer aux changements de regard sur "l'autre groupe".

Les effets sur les personnes locales

Rompre l'isolement et favoriser la création de liens

Renforcer le rôle de la société civile d'accueil dans l'amélioration des conditions d'inclusion des nouveaux arrivants via:

- Un engagement facilité
- La reconnaissance et la valorisation de l'individualité de chaque personne nouvelle arrivante

IV. Résultats de l'étude

Profils des répondant·e·s (enquête quantitative)

Pour mémoire, depuis 2017 SINGA touche environ 3000 personnes par an et 868 d'entre eux sont considérés comme actifs au moment du déroulement de l'étude (ayant participé à au moins 4 activités ou bazars sur l'année).

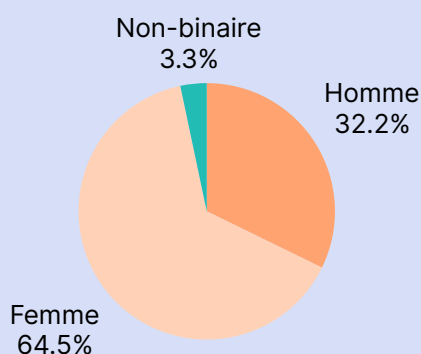
233 participants ont effectivement participé à la collecte de données quantitatives (121 locaux et 112 nouveaux arrivants).

Répartition par genre (en %)

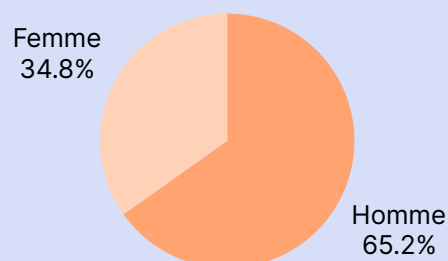
La répartition par genre des participants aux questionnaires **confirme le déséquilibre existant entre les deux groupes de manière générale.**

64% des personnes locales interrogées sont des femmes et 65% des nouveaux arrivants interrogés sont des hommes.

Personnes locales



Personnes nouvelles arrivantes



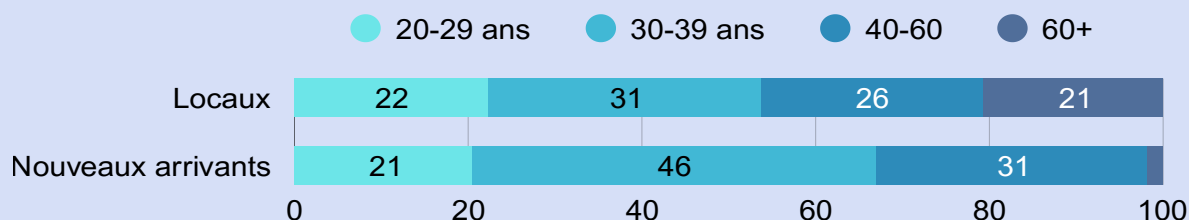
On remarque cependant une **importante augmentation de la part des femmes (35%) parmi les nouveaux arrivants par rapport à 2022, où elles étaient seulement 14%.**

Cette augmentation pourrait refléter le travail de fond mené par SINGA ces dernières années pour encourager la participation des femmes nouvelles arrivantes, qui, pour diverses raisons (contraintes familiales ou professionnelles, appréhension à venir seules,...), participaient souvent moins régulièrement, notamment aux Activités & Bazars.

Un travail d'enquête a permis d'identifier leurs freins et besoins spécifiques, afin d'adapter les actions : activités entre femmes, communication assurée par des femmes pour rassurer, faciliter les liens et inciter à venir, mise en avant du programme Buddy ...

Par ailleurs, si le déséquilibre de genre n'entraîne pas de difficultés majeures dans les Activités et Bazars, il peut poser davantage de défis pour la constitution des binômes dans le cadre du programme Buddy, où les binômes non mixtes sont privilégiés par les participants.

Répartition par âge (en %)



Le graphique montre que toutes les tranches d'âge sont représentées.

L'âge moyen des participants est de 40 ans.

Il est de près de 42 ans pour les personnes locales et de 38 ans pour les nouveaux arrivants.

Ces données reflètent la tendance globale de la communauté mais diffèrent légèrement. Sur le total de la communauté (SINGA s'adresse seulement aux personnes majeures), l'âge moyen est sensiblement plus bas : environ 35 ans.

On observe que la majorité des répondants (53% des locaux 67% des nouveaux arrivants) ont entre 20 et 39 ans.

Comment ont-ils découvert SINGA ?

Les deux principaux canaux de découverte de SINGA sont **les amis** (1er pour les personnes nouvelles arrivantes, 2e pour les personnes locales) et **les réseaux sociaux**.

- Chez les personnes locales, environ **deux tiers** ont découvert SINGA via **internet** (réseaux sociaux, plateformes de volontariat, site web), et **un tiers via le bouche à oreille**.
- **Près de la moitié des nouveaux arrivants ont connu SINGA grâce au bouche-à-oreille** (amis, famille). Par ailleurs, d'autres relais jouent un rôle important dans leur orientation vers SINGA, notamment les **assistants sociaux** (16 %), d'autres **associations** (15 %) ou encore des **centres d'hébergement** (9%).

On observe que les principaux canaux de découverte pour chaque groupe sont les mêmes depuis la création de SINGA.

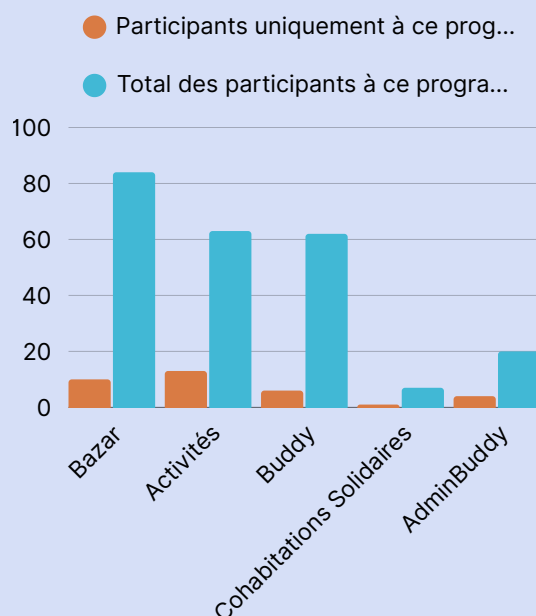
Ces résultats soulignent l'importance d'adapter les stratégies pour attirer des participants des deux groupes, au-delà du bouche-à-oreille : privilégier, pour les personnes nouvelles arrivantes, leurs premiers interlocuteurs (centres, associations, CPAS, etc.) ; et pour les locaux, renforcer la présence et la communication de SINGA sur internet.

Quelles participations par programme ?

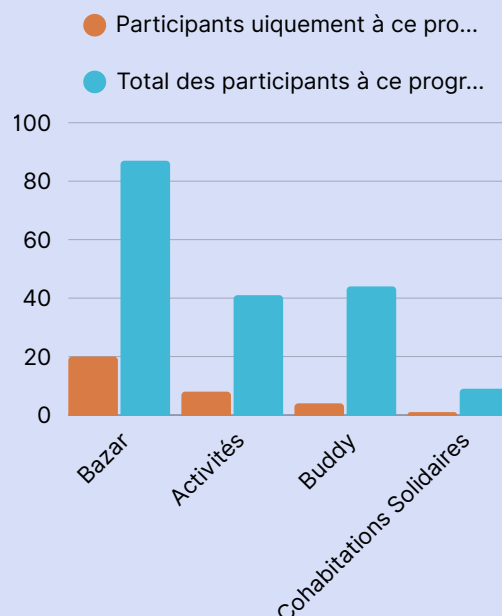
Les participants chez SINGA s'engagent pour la plupart dans plus d'un programme.

La proportion des participants à un programme unique est globalement très faible, aussi bien pour les personnes locales que nouvelles arrivantes.

Personnes locales



Personnes nouvelles arrivantes



Parmi les personnes locales, 84% des participants aux Bazars s'engagent également dans d'autres programmes, tout comme environ 79% des participants aux programmes Buddy et 90% aux Activités.

Parmi les nouveaux arrivants, on observe la même tendance : 77% des participants aux Bazars s'engagent également dans d'autres programmes. 80% des participants aux Activités, et 90% des participants de Buddy, s'engagent aussi dans d'autres programmes.

Ces résultats suggèrent que les différents programmes de SINGA se complètent bien, et qu'il existe une certaine cohérence à en expérimenter plusieurs, quelle que soit la "porte d'entrée" par laquelle on découvre SINGA. Les données ne permettent toutefois pas d'identifier par quel programme la participation a commencé.

Les engagements uniques sont trop rares pour dégager des tendances propres à un programme en particulier.

Concernant les Cohabitations Solidaires, peu de participants ont répondu à cette étude (ce qui reflète la taille réduite du programme et sa création récente), mais une autre étude spécifique à ce programme a été réalisée par ailleurs.

Profils des répondant·e·s (enquête qualitative)

Un échantillon réduit a été sollicité pour participer à l'enquête qualitative. Pour ce faire, il a été décidé de sélectionner des personnes représentantes des différents programmes, en prenant en compte pour chaque programme un point de vue d'une personne locale et d'une nouvelle arrivante.

Ainsi, 15 personnes ont participé aux entretiens individuels semi-directifs. Leurs profils resteront anonymes.

Pour le programme Buddy :

- une personne locale
- une personne nouvelle arrivante

Pour le programme des Activités & Bazars :

- 2 bénévoles connecteurs* - local et nouvel arrivant
- 1 bénévole coordinateur* -nouvel arrivant
- 1 participant - nouvel arrivant

Pour le programme Cohabitations Solidaires :

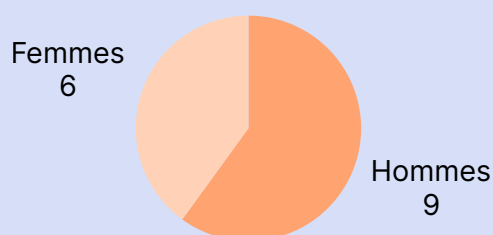
- 2 HML (housemate local)
- 1 HMN (housemate newcomer)
- 1 Adminbuddy

Les partenaires :

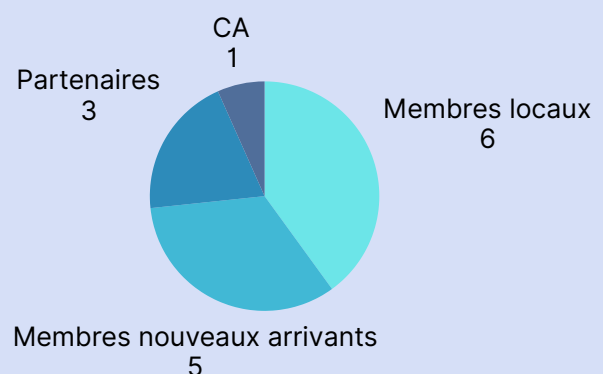
- 1 représentant de l'association Ukrainian Voices
- 1 représentant de Convivial
- 1 représentant du centre socio-culturel La tour à Plomb

Une membre du CA de SINGA

Répartition par genre



Répartition par profil



*Les connecteurs sont des bénévoles qui veulent transmettre un hobby (peinture, yoga, ping-pong, ...) et qui sont en charge d'animer leur propre activité, seuls ou en binômes.

*Les coordinateurs sont des bénévoles chargés de gérer l'animation et le bon déroulement des Bazars.

1. Les effets de SINGA sur les personnes nouvelles arrivantes

A. Rompre l'isolement, créer des liens

SINGA représente un espace de rencontres multiples, qu'elles soient ponctuelles ou régulières.

- Un tiers des répondants a rencontré entre 5 et 10 personnes
- Un autre tiers a rencontré plus de 20 personnes
- 20% ont rencontré entre 10 et 20 personnes

Création d'amitiés chez SINGA...

Aujourd'hui, la **grande majorité (86%)** des répondants **a au moins un ou une amie sur qui ils peuvent compter à Bruxelles.**

Parmi ces personnes, **71% ont au moins un ami de confiance rencontré chez SINGA.**

... qui se poursuivent en dehors de SINGA

Parmi les 5 personnes nouvelles arrivantes qui ont participé aux entretiens semi-directifs, toutes ont rencontré à la fois des personnes locales et nouvelles arrivantes avec qui elles ont approfondi leurs liens. Que ce soit dans le cadre du programme Buddy, qui permet pour la majorité de créer des amitiés durables, ou des activités (sportives, culturelles...), chacun a exprimé à quel point leurs rencontres chez SINGA avaient été marquantes et positives pour eux.



Le fait de participer aux activités régulières et voir les mêmes personnes, grâce à ça elles sont devenues mes amis. Aussi, sortir et faire d'autres activités en dehors de SINGA avec les amis rencontrés aux activités, c'était chouette. Beaucoup de mes amis je les ai rencontré via SINGA, donc merci SINGA !





On a fait une soirée avec ma Buddy et ses deux filles, on est allées au théâtre, on a fait des balades, on va parfois prendre des glaces, on fait les courses ensemble ... il y a plein d'activités qu'on fait ensemble. Le week end passé on était ensemble. On est devenues de vraies amies.



Diminution générale du sentiment de solitude

Si **65%** des nouveaux arrivants se sentaient **souvent seuls** à leur arrivée à Bruxelles, au moment de l'administration du questionnaire, **ils étaient 25%**.

(Ce dernier chiffre inclut à la fois des personnes qui se sentaient seules à leur arrivée et d'autres non, il reflète donc une tendance globale à la diminution du sentiment de solitude, indépendamment du point de départ de chacun).

Plus précisément, l'étude permet de savoir que **la diminution du sentiment de solitude** concerne **70% des répondants**.



SINGA aide à sortir les gens de la solitude. Chez SINGA, on peut rencontrer beaucoup de nouvelles personnes ...



Par ailleurs, **SINGA représente pour la grande majorité des répondants (86%) une communauté à laquelle ils se sentent appartenir.**

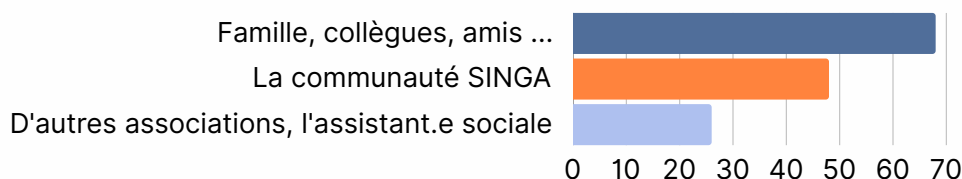
Le sentiment d'appartenance à un groupe est un des besoins primordiaux des humains, il renforce le sentiment de valorisation de soi et de reconnaissance sociale.

D'ailleurs, à la question "quels éléments contribuent le plus à ta confiance en toi et à ton bien-être ?", 46% des répondants ont choisi "appartenir à un groupe" en 1er ou 2e, légèrement devant le fait d'avoir un travail.

SINGA : un des principaux facteurs permettant de rompre l'isolement

Pour les personnes ayant vu leur sentiment de solitude diminuer, la **communauté SINGA** représente un facteur important, puisqu'elle est **en 2e position après les connaissances** (famille, amis, collègues ...), et largement devant d'autres facteurs comme l'assistant.e sociale ou d'autres associations. Autrement dit, SINGA a été citée comme facteur principal par la moitié des répondants.

"Si tu te sens moins seul.e aujourd'hui, qu'est ce qui a participé le plus à ce changement ?"



Améliorer son niveau de français grâce à SINGA

46% des répondants (pour qui le français n'est pas la langue maternelle) estiment que leur participation aux programmes SINGA leur a permis ou leur permet encore de s'améliorer et de se sentir plus à l'aise dans leur pratique de la langue.

Ce résultat est relativement similaire à celui de l'étude d'impact réalisée en 2022, où **ils étaient 53%.**

Parmi les 95 personnes dont le Français n'est pas la langue maternelle :

- **16%** des répondants **ne parlent pas ou très peu** français,
- **10%** des répondants estiment parler un peu mais avec **beaucoup de difficultés**,
- **26%** déclarent **se débrouiller** dans des situations simples (situations du quotidien, demander des informations, etc..),
- **18%** se sentent à l'aise pour discuter avec des gens en français,
- **29%** parlent facilement avec confiance

- Les activités de SINGA offrent un cadre idéal pour pratiquer le français : Elles rassemblent des personnes d'horizons variés dans un environnement francophone, ce qui encourage naturellement l'usage du français pour des personnes en apprentissage.

Dans ce cadre, les activités les plus citées comme bénéfiques sont :

- **les tables de conversation** (20% des répondants l'ont mentionné)
- **les bazars** (1/3 des répondants l'ont mentionné)

“ Au Bazar , le Français est la langue la plus utilisée, parler avec des Belges ou des Français, ça me permet de prendre l'habitude et de ne pas rester timide et avoir peur de parler. ”

- **Les programmes Buddy et Cohabitations Solidaires** sont aussi beaucoup mentionnés pour la dimension durable des relations qu'ils favorisent et qui permettent de pratiquer régulièrement la langue.

- Des espaces bienveillants pour pratiquer en confiance :

Un élément qui revient souvent dans les commentaires et dans les entretiens semi-directifs, est le fait que SINGA représente un **milieu chaleureux, décontracté et bienveillant**, où les gens n'ont pas peur de s'exprimer en français malgré leurs difficultés, de s'entraîner et s'entraider, dans le but de s'améliorer. Ces moments de conversation en français, basés sur l'écoute et la bienveillance, offrent un cadre rare pour les personnes nouvellement arrivées, souvent difficile à retrouver ailleurs.

“ Ce qui est très précieux pour moi, c'est que j'étais en train d'apprendre le Français avant et c'était très difficile de trouver un partenaire avec qui parler. Donc, le fait que je rencontre beaucoup de gens qui étaient en train d'apprendre aussi, ça m'a beaucoup aidée. Parce que quand il y avait une autre personne dans la même situation que moi, elle était patiente. Les gens étaient ouverts à parler, soit parce qu'ils avaient le même niveau que moi, soit parce qu'ils étaient passés par cette étape récemment. ”

B. Donner les clés pour accélérer la compréhension des codes socio-culturels locaux

La compréhension et l'adaptation aux nouveaux codes socio-culturels et à l'environnement local sont des étapes essentielles dans les parcours d'intégration des personnes nouvelles arrivantes, et qui peuvent être plus ou moins longues selon les personnes et les expériences.

Le quotidien à Bruxelles

Suite à leur participation aux projets de SINGA, **54%** des répondants se sentent à l'aise ou très à l'aise pour **se débrouiller dans la vie de tous les jours** (faire des achats, chercher ou demander des informations, gérer des démarches administratives ...)

32% ont donné une réponse neutre à cette question et **14% disent se sentir peu à pas à l'aise.**

Se déplacer dans la ville et découvrir des lieux

39% déclarent que **SINGA a joué un rôle** pour les aider à **se repérer et circuler dans la ville** (utiliser les transports en commun, trouver un point de rendez-vous à Bruxelles, sortir hors de leur quartier...)

Depuis qu'ils participent à SINGA, **56%** des participants se sentent **à l'aise ou très à l'aise** quand ils arrivent dans un **lieu qu'ils ne connaissent pas**. 20% se sentent encore peu ou pas à l'aise.

Interagir avec des Bruxellois·e·s

62% des répondants se sentent à l'aise ou très à l'aise quand **ils rencontrent des Bruxellois** qu'ils ne connaissent pas (pour comprendre leur humour, leurs habitudes, leurs cultures..)

Enfin, de manière générale, **57%** des participants affirment que **SINGA a joué un rôle important** dans le fait de se sentir plus à l'aise à Bruxelles. **8% estiment que non.**

De nombreux témoignages recueillis mentionnent les **activités dans de nouveaux lieux** et le fait de **rencontrer des personnes locales** comme des éléments qui les ont aidé à se sentir à l'aise et à poursuivre leur découverte de la ville en dehors du cadre SINGA.



Ca m'a aidé parce qu'on a visité presque tous les lieux historiques de la Belgique.



J'ai découvert plusieurs endroits que je ne connaissais pas avant. Mon Buddy m'a beaucoup aidé sur la façon de faire des recherches sur les lieux de divertissement.



J'ai connu des nouvelles rues, des directions différentes, parce qu'avec SINGA, tu es obligé d'aller à une adresse, pour faire leurs activités. Donc, ça m'a aidé à me repérer, à apprendre des chemins.



Par ailleurs, un élément essentiel qui ressort de nombreux témoignages est la possibilité de rencontrer des personnes, qu'il s'agisse de simples connaissances ou d'amis. **Ces liens et cet accès à une communauté nourrissent un sentiment d'appartenance**, essentiel pour se sentir acteur et intégré dans la société.



Maintenant je vois de gens dans la rue que je connais, ça me fait sentir que j'habite dans une ville où je ne suis pas étranger.



Quand tu commences à avoir des amis, des personnes que tu connais, même pas forcément des amis, mais des personnes à qui tu peux t'adresser, ça fait que tu te sens comme chez toi. Et c'est super important, aussi pour rester en bonne santé mentale.

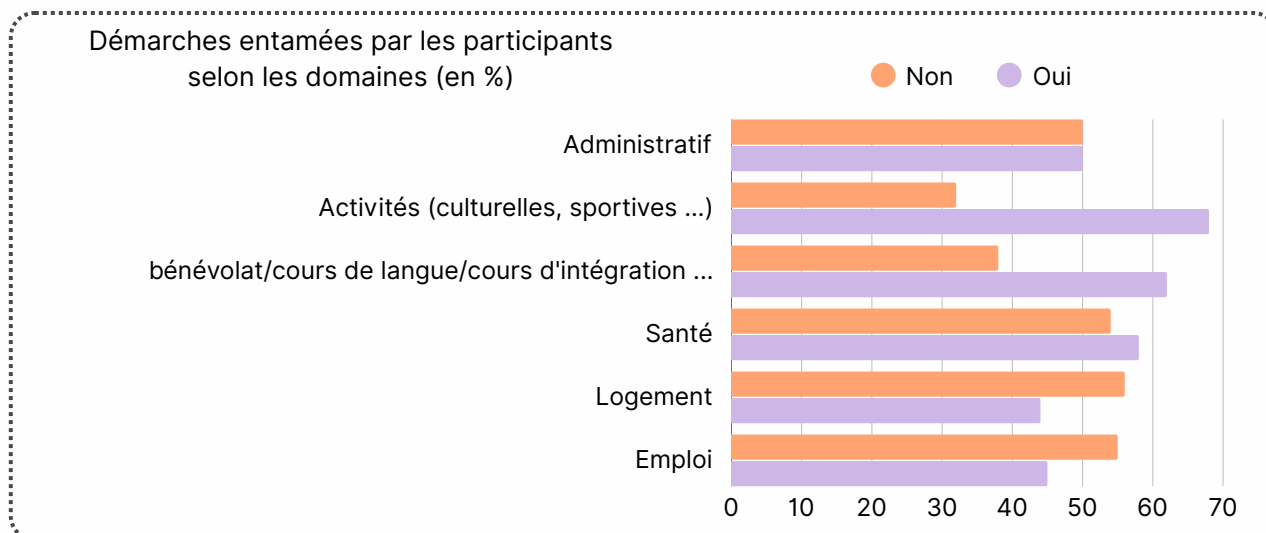


C. Faciliter la réalisation des démarches d'insertion

La réalisation des démarches d'insertion n'est pas un effet recherché de la mission de SINGA, mais on remarque dans de nombreux cas qu'elle constitue un **impact indirect de ses actions**.

Dans leur parcours d'intégration, environ la **moitié des participants a entrepris des démarches administratives** (inscription à la commune, CPAS etc...) après avoir rejoint la "communauté" SINGA.

Une grande partie des participants (**68%**) a entamé des **activités d'ordre culturel, sportif, social**.



- **62%** des participants ont entrepris des démarches relatives à "l'intégration" dans la société belge comme du **bénévolat**, des **cours de langue**, ou encore le **parcours d'intégration** (un programme d'orientation dédié aux nouveaux arrivants, mis en place depuis 2022 en Belgique).
- Un peu plus de **la moitié** des participants ont réalisé des démarches concernant leur **santé**.
- Des proportions **plus faibles** ont entrepris des démarches de recherche **d'emploi (45%)** ou de **logement (44%)**. Entre d'autres facteurs, ceci peut s'expliquer par le fait que l'accès à l'emploi et au logement constitue l'un des aspects les plus complexes de l'installation, souvent possible uniquement après un long parcours administratif.

Parmi les répondants, seulement 10 personnes déclarent n'avoir entamé aucune démarche.

Pour environ **40 %** des répondants, **SINGA a joué un rôle** dans l'entreprise ou l'avancement de leurs démarches, notamment **grâce au partage d'informations et de contacts par l'équipe ou des membres de la communauté, ou à l'encouragement reçu de leur part**.

29% des répondants évoquent le fait de se sentir plus à l'aise en Français.

Ces données peuvent aussi traduire une amélioration du bien-être et une reprise de confiance en soi, qui donnent l'énergie nécessaire pour avancer.

En effet, 31% expriment le fait d'avoir **plus confiance en soi et plus d'énergie** pour entamer des démarches.

En revanche, **31%** des répondants disent que SINGA ne les a pas particulièrement aidé pour entamer leur démarches.

Parmi eux, certains déclarent qu'ils ne pensaient pas pouvoir demander de l'aide à SINGA pour ce type de soutien. D'autres personnes ont soit déjà engagé des démarches avant de rejoindre SINGA, en mobilisant d'autres ressources comme le CPAS, un ou une assistante sociale ou leur réseau personnel, soit ont sollicité d'autres canaux pour les accompagner. C'est pourquoi ils n'associent pas spontanément SINGA à cette dimension de leur parcours.

D. Impacts sur le bien-être

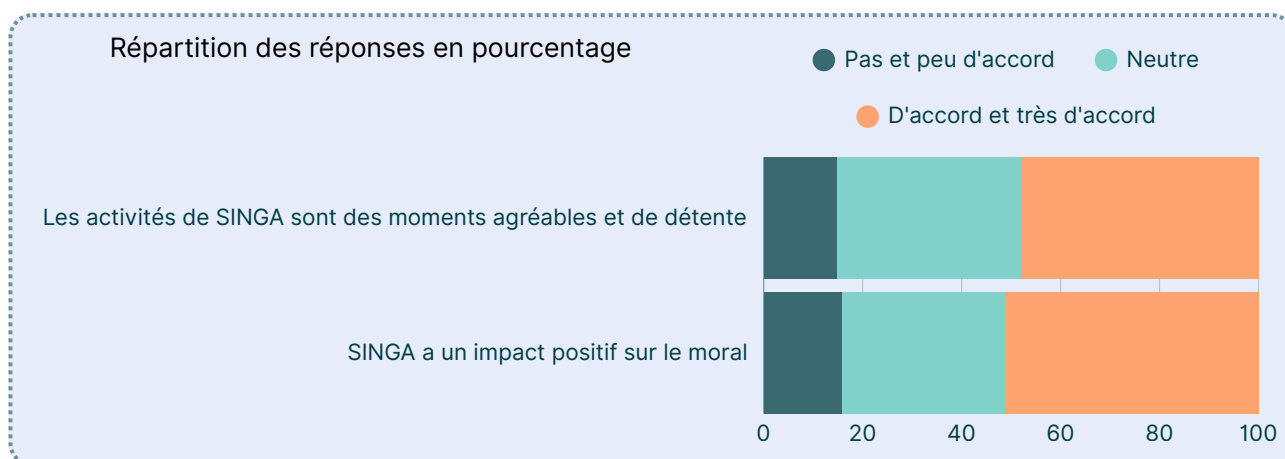
La santé mentale et le bien-être relèvent de dimensions personnelles, intimes et parfois difficiles à exprimer. Ce sont des aspects complexes à mesurer de manière quantitative, et même les entretiens qualitatifs ne permettent pas toujours de les aborder facilement.

Ces thématiques ne relèvent pas directement de la mission de SINGA, **qui n'a pas vocation à offrir un accompagnement psychologique** aux participants. Toutefois, à travers ses programmes favorisant la création de lien social, SINGA peut **contribuer indirectement au bien-être des participants**.

Les activités proposées (sportives, sociales, culturelles) sont des prétextes au lien social et à la sortie de l'isolement. Elles offrent des moments dédiés au loisir, à la détente, au plaisir de rencontrer l'autre, autant d'éléments qui nourrissent un sentiment d'épanouissement et de bien-être.

Dans l'objectif d'analyser ce potentiel impact sur la santé mentale, et pouvoir identifier une certaine tendance, nous avons intégré au questionnaire des questions à réponse graduée.

➤ “A quel niveau êtes-vous d’accord avec cette affirmation ? ”



La moitié des participants est d'accord ou très d'accord avec l'affirmation :
“Les moments avec SINGA représentent des moments agréables et de détente dans mon quotidien.”

37% des participants ont un avis neutre.

15% sont peu ou pas d'accord.

La moitié des participants est d'accord ou très d'accord avec l'affirmation :
“La participation aux activités de SINGA a impact positif sur mon moral.”

Un tiers des participants a un avis neutre sur cette affirmation.

15% sont peu ou pas d'accord.

Les résultats vont dans le sens d'un **impact neutre ou positif des activités de SINGA sur le moral des participant·es.**

La question de l'effet de SINGA sur le moral et le bien-être a pu être **approfondie à travers les entretiens semi-directifs.**

Ce format, plus souple et personnel, se prête mieux à l'évocation de dimensions subjectives et intimes.

Même lorsque la question n'était pas posée explicitement, **la majorité des participant·e·s ont spontanément exprimé que leur participation à SINGA leur procurait des moments de joie, de légèreté et de détente.**

Témoignages



SINGA, c'est l'endroit où une personne peut sortir de sa zone de confort, rencontrer d'autres personnes, et surtout un endroit pour se changer les idées.

"SINGA, ça m'a aidé à diminuer mon stress."

Parce que je vivais dans l'isolement au Samu social. J'ai vu que là-bas (SINGA), il y avait de la vie. C'était très beau. Il y avait beaucoup de personnes, de la musique, on pouvait boire, manger, parler... Je me suis sentie très très bien.

Quand tu commences à avoir des amis, des personnes que tu connais, même pas forcément des amis, mais des personnes à qui tu peux t'adresser, ça fait que tu te sens comme chez toi. Et c'est super important, aussi pour rester en bonne santé mentale.

Par exemple en faisant du sport, on gagne doublement, on se fait des amis, on se détend... Il n'y a pas moyen de déprimer quand tu suis des activités de SINGA, tu as plein de choses à faire.

À noter que la dimension de santé mentale n'a pas été incluse dans le questionnaire destiné aux personnes locales. Ce choix ne signifie pas qu'elles ne sont pas concernées, mais reflète le fait que ce n'est pas un axe d'action prioritaire pour SINGA auprès de ce public.

Cependant, certains commentaires du questionnaire destiné aux personnes locales témoignent également d'effets positifs de leur participation à SINGA sur leur santé mentale :

Je me rappelle que quand je n'allais pas très bien, j'allais à un Bazar et en sortant je me sentais toujours mieux, je parlais avec le coeur léger et rempli d'amour.

2. Les effets de SINGA sur le collectif

A. Favoriser le vivre ensemble et la construction d'une société forte de liens

Création de liens interculturels

SINGA vise à favoriser les liens entre personnes qui, dans le quotidien, se côtoient très peu, notamment et paradoxalement dans les villes multiculturelles comme Bruxelles.

En effet, l'enquête montre qu'**un tiers des nouveaux arrivants n'ont aucun contact avec des habitants locaux en dehors de SINGA. Un constat similaire chez les personnes locales.**

A travers ses différentes actions, SINGA vise à créer des espaces propices à la rencontre "non utilitaire", la mixité et l'ouverture aux autres.

En groupe ou en binôme, de nombreuses rencontres interculturelles se créent chaque année.

SINGA, un moyen de rencontrer des personnes d'horizons variés, des personnes locales ...

Mon buddy m'a fait rencontré ses amis. Ca me permet de causer avec eux, et de connaître plus de personnes de la Belgique.

À chaque Bazar, il y a au moins 10 à 15 nationalités différentes. Si on dit nationalité, on dit aussi culture, on dit aussi langue ...

... de découvrir et s'ouvrir à leurs cultures.



Ce que j'aime, c'est les événements que SINGA organise. Le Bazar où il y a des jeux, où il y a l'apprentissage de la langue française, il y a aussi les festivals... En fait, c'est la richesse de la culture bruxelloise qu'on découvre."

Sans distinguer entre une rencontre unique ou le début d'une relation plus durable, **85% des nouveaux arrivants ont eu des contacts avec des personnes locales dans le cadre de SINGA.**

Pour **55% des participants locaux comme nouveaux arrivants, ces relations se poursuivent en dehors du cadre de SINGA.**

Il est important de souligner que la **distinction entre "nouveaux arrivants" et habitants "locaux" peut parfois s'avérer floue.** Le principe d'horizontalité porté par SINGA peut rendre difficile l'identification claire de l'un ou l'autre groupe. De plus, la diversité des profils et des parcours peut amener certaines personnes à se considérer comme appartenant aux deux catégories, ou à passer de l'une à l'autre selon le contexte. Ces données doivent donc être interprétées avec précaution.

Pour **certaines personnes, il est cependant plus difficile de créer des vrais liens** avec des personnes d'autres groupes.

Les Bazars en particulier, sont perçus de manière très différente selon les personnalités et profils.

Certains ne les considèrent pas comme des espaces propices aux dialogues. La barrière de la langue ou la peur de sortir de sa zone de confort sont des freins qui ont été mentionnés.

Les Bazars peuvent alors aussi représenter un moyen de créer des liens "intra-groupes" : **rencontrer des personnes avec lesquelles on partage un sentiment d'appartenance**, que ce soit en termes de parcours, de culture ou de génération. C'est le cas de C., qui explique que sa participation aux Bazars lui a permis de rencontrer de **nombreuses personnes de son âge**, alors qu'il ne connaissait encore personne à Bruxelles.

De plus, le fait de se sentir en confiance avec des personnes partageant des points communs peut constituer **un tremplin pour aller ensuite à la rencontre de personnes aux parcours variés.**

“ Il y a beaucoup de jeunes que je peux rencontrer, qui ont presque le même âge. En général, ça me motive, ça m'aide à m'intégrer, ça m'aide à m'exprimer. ”

On peut tirer différentes expériences du Bazar, selon ce que l'on recherche : échanger en français et rencontrer des personnes locales, jouer et se détendre sans forcément beaucoup parler, ou encore retrouver des personnes de sa communauté.

Ainsi, SINGA favorise à la fois des relations éphémères, nouées lors des Bazars et des activités, et des liens plus durables, qu'ils soient au sein d'un même groupe ou entre différents groupes.

Des interactions intergroupes hors-SINGA ?

En dehors de SINGA, les espaces d'interaction intergroupes les plus propices se situent dans la **sphère privée** (pour 46% des nouveaux arrivants et 32% des locaux).

La sphère professionnelle offre cette possibilité pour 28% des nouveaux arrivants et 15% des locaux.

La vie associative est légèrement plus susceptible de donner lieu à des contacts inter-groupes que la sphère professionnelle. (pour 31% des nouveaux arrivants et 20% des locaux)

Un cadre bienveillant et inclusif

Que les participants aient des contacts inter-groupes hors de SINGA ou pas, une particularité des interactions dans le cadre des activités de SINGA est **l'atmosphère, souvent décrite comme joviale et accueillante.**

Les principes d'inclusion et d'horizontalité sont profondément ancrés chez SINGA, aussi bien dans l'équipe que pour les participants. Ils font partie du cadre mis en place que chacun porte une attention à respecter : accueillir toute personne sans condition ni distinction de statut, afin que chacun se sente à l'aise, et traité sur un pied d'égalité. Les règles de respect (notamment de la vie privée de chacun) et de tolérance sont alors essentielles pour le fonctionnement de la communauté.

► Les participants se sentent **acceptés comme ils sont et voient les différences des autres comme une richesse.**



SINGA est une organisation mais aussi une famille qui nous accueille chaleureusement. Quel que soit notre statut, elle nous accepte et fait revivre en nous le sentiment d'utilité et de citoyenneté. Merci SINGA.



Ma première rencontre au Bazar ou j'ai retrouvé plusieurs personnes sans distinction de race ni de couleur, c'était très merveilleux ce jour là.

Je me sens enthousiaste quand le lundi arrive, pour découvrir la bonne humeur des personnes au Bazar, cela me fascine.

► L'ambiance chaleureuse et conviviale, largement reconnue par les répondants, est en partie rendue possible grâce à l'action des bénévoles de SINGA. Leur rôle est d'accompagner l'intégration des nouvelles personnes et de celles qui se sentent plus isolées lors des Bazars. Si chacun, de manière informelle, participe à inclure les autres, certaines personnes, les **"coordinateurs"** ont pour mission spécifique de **faciliter cette inclusion**, en mettant en place des actions et attentions particulières.

C'est facile de localiser les nouveaux venus parce qu'ils ont une étiquette verte. Tu vois que s'ils se mettent à l'écart, c'est parce qu'ils ne sont pas vraiment intégrés, parce qu'ils ne connaissent pas beaucoup de gens. Alors, on essaie vraiment de les inciter. On leur demande "On peut jouer ensemble, ou tu peux venir à cette table et jouer avec les autres", etc. C'est ça. Les coordo sont là pour faire en sorte que tous les gens se sentent à l'aise dans l'équipe.*

Par ailleurs, cette ambiance solidaire et positive est également perçue comme une **marque de fabrique de l'équipe SINGA**, aussi bien par ses membres que par la majorité des participants interrogés. L'équipe s'attache à cultiver, en interne, une dynamique de bienveillance, de positivité et de joie, qui se véhicule naturellement dans l'ensemble de la communauté. Les valeurs de SINGA sont incarnées par chacun de ses membres.

*Coordo = abréviation de "coordinateur" : les coordinateurs sont les bénévoles chargés de l'animation et du bon déroulement des Bazars

B. Valoriser le potentiel de chacun à devenir acteur de changement

On observe aujourd'hui un besoin, tant chez les nouveaux arrivants que chez les habitants locaux, de disposer d'**espaces de socialisation, de créer des liens, mais aussi de participer à des actions solidaires**. L'hypothèse est que tout ceci peut s'alimenter dans un cercle vertueux : participer et s'impliquer dans un projet commun renforce le **sentiment d'utilité et le pouvoir d'agir**, ce qui contribue à la **cohésion** et à la solidarité. Or, ces opportunités sont rares ; SINGA souhaite donc les créer dans un cadre souple et varié, adapté à la diversité des profils, envies et contraintes.

Développement d'un sentiment d'utilité sociale

La participation aux programmes SINGA contribue à renforcer le sentiment d'utilité sociale pour la moitié des nouveaux arrivants et 77% des habitants locaux.

On peut supposer qu'il existe une certaine **réserve (par modestie ou autre) à se percevoir et à se déclarer "utile", notamment pour les personnes qui ne sont pas bénévoles**.

A noter également que l'horizontalité entre les personnes locales et nouvelles arrivantes est un principe important pour les participants. Il prime alors sur l'approche "aidant-aidé".

Le sentiment d'utilité se définit ici dans l'idée de contribuer à un projet solidaire, mais la connotation du terme a pu dissuader certaines personnes à affirmer se sentir "utile".



Je continue à "me sentir utile" dans la vie d'autrui (tout en ayant conscience que la découverte et l'apprentissage est bien sûr bilatéral, on découvre tellement de choses sur soi et sur l'autre en devenant ami.



Par ailleurs, plusieurs personnes ont commenté le fait de se sentir parfois **impuissants et frustrés** face à un **contexte politique de plus en plus hostile aux migrations et à la solidarité**. Ils expriment alors une **ambivalence entre le sentiment d'impuissance et le fait d'agir à son échelle comme moyen de lutter contre les discours xénophobes**.

” Oui. Mais en même temps je me sens tellement dépassée par tout ce qui se passe mondialement, que j’ai parfois peur que tout cela ne serve plus à rien à cause des politiques d’extrême droite. ”

” J’ai pris conscience que l’inclusion passe par des actions de tous les jours, et ça m’a donné le sentiment de faire partie d’un changement positif. ”

” C’est réconfortant de se dire qu’en participant aux activités de SINGA, on fait un pas vers l’autre, on crée du lien, et on contredit de manière concrète les discours haineux et déshumanisants. Pourtant, je suis quand même mitigée quant à mon sentiment d’utilité, surtout si je pense au contexte politique actuel et au traitement qui est affligé aux associations (et ce, à toutes les échelles). Mais malgré tout ce que je viens de dire, votre travail et ce que font vos bénévoles me redonnent bien souvent foi, en l’humanité, en notre société, et en l’avenir. ”

Focus : les apports du bénévolat

Une des forces de SINGA réside dans le fait qu’elle donne la possibilité à chacun, indépendamment de son parcours et de son statut, de réaliser des missions de bénévolat. Chacun peut être participant, apporter ses idées et compétences, ou alors décider d’approfondir son investissement en devenant bénévole. Les nouveaux arrivants ne sont pas des bénéficiaires comme ils pourraient être perçus dans d’autres associations/organisations, puisque tout le monde participe à la construction de liens sociaux.

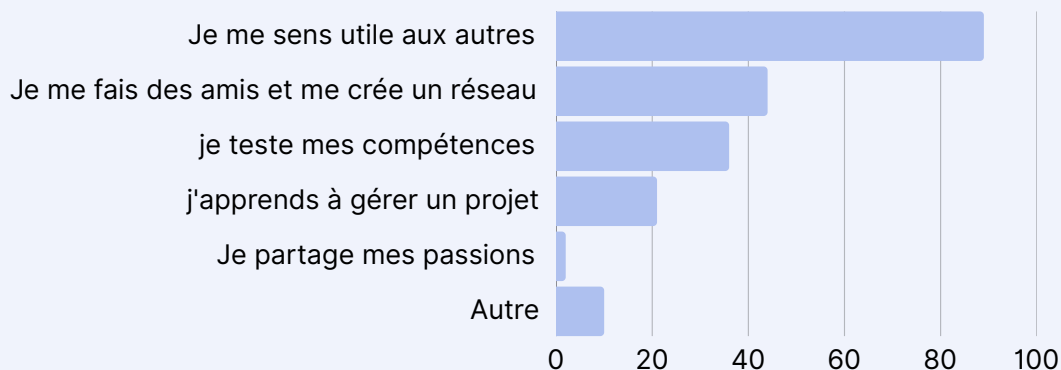
Parmi les participants, 47% des locaux et 28% des nouveaux arrivants sont ou ont été bénévoles chez SINGA.

Les entretiens mettent en lumière le fait que le bénévolat constitue un puissant levier d’intégration et un moyen d’améliorer l’estime de soi, en particulier pour les nouveaux arrivants qui, du fait de leur statut (demandeurs d’asile, réfugiés...), se sentent trop souvent invisibles ou inutiles vis à vis de la société. Il permet de rompre l’ennui, de redevenir acteur de sa vie durant une période d’inactivité subie (procédure d’asile, attente administrative longue ...) qui peut être très néfaste pour la santé mentale.

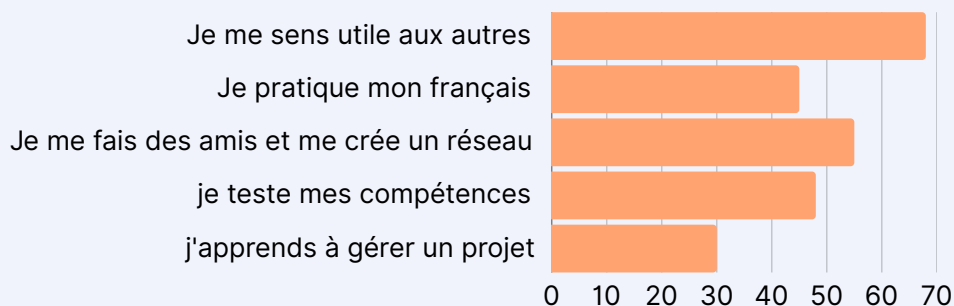
Par ailleurs, l’engagement associatif est non seulement valorisant sur le plan personnel, mais également reconnu et valorisé par la société.

Focus : les apports du bénévolat

*Les apports du bénévolat pour les participants, en pourcentage
(sur 57 bénévoles locaux)*



*Les apports du bénévolat pour les participants, en pourcentage
(sur 31 bénévoles nouveaux arrivants)*

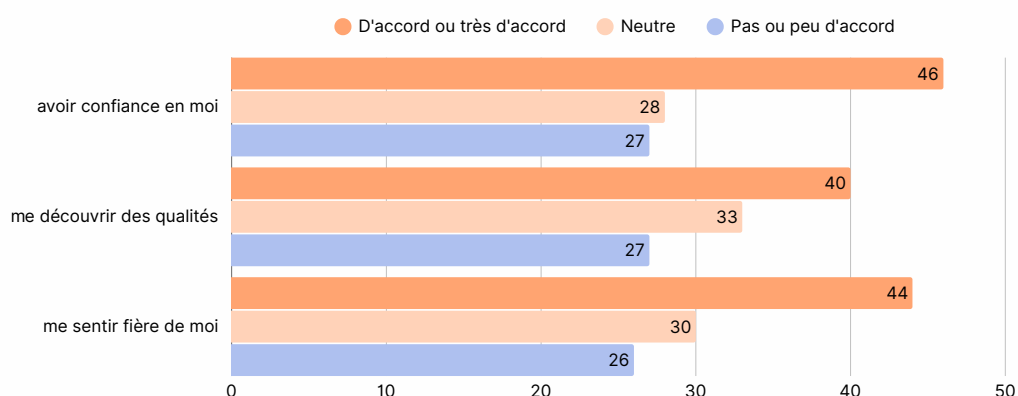


Il faut continuer les activités qui nous permettent de nous sentir à la hauteur, par exemple, le fait de pouvoir être bénévole c'est très bien, si on peut continuer, voire augmenter cela...



► Nouveaux arrivants

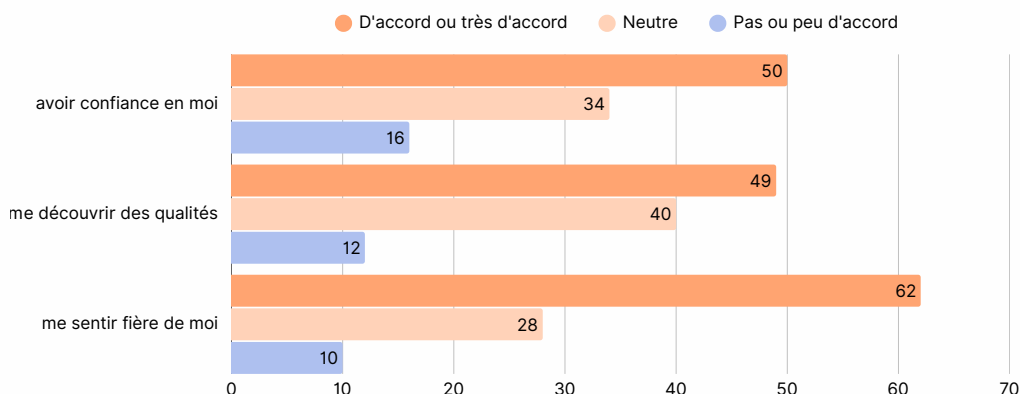
"Ma participation à SINGA m'aide à ... (en pourcentage)



46 % des nouveaux arrivants se disent **d'accord ou très d'accord** pour dire que **SINGA les aide à avoir confiance en eux**. Des proportions similaires montrent que leur participation chez SINGA contribue à développer un sentiment de fierté (44%), et à se découvrir des qualités (40%).

► Habitants locaux

"Ma participation à SINGA m'aide à ... (en pourcentage)



Parmi les personnes locales, **une majorité plus importante** de répondants déclare que leur participation à SINGA les aide à développer **la confiance en eux (50 %)**, à **découvrir de nouvelles qualités (49 %)** et surtout à **se sentir fiers d'eux (62 %)**. Les taux de désaccord sont très faibles (entre 10 % et 16 %), ce qui contraste avec le premier graphique où les réponses étaient plus partagées, avec davantage de neutralité et de désaccord.

Globalement, la proportion de personnes ayant un **ressenti positif dépasse largement celle des ressentis négatifs**, ce qui souligne un **effet valorisant et mobilisateur de la participation à SINGA**, même si une part non négligeable reste neutre ou peu concernée.

Ces ressentis neutres ou négatifs peuvent s'expliquer par la modestie et une réserve à se déclarer confiant ou fière, par le fait de ne pas se considérer assez régulier dans sa participation chez SINGA, ou encore par le fait de ne pas être impliqué en tant que bénévole.

En revanche, les **entretiens semi-directifs ont permis d'approfondir** et de clarifier cette question. Les nouveaux arrivants ont souvent exprimé le fait que SINGA les avait aidés à reprendre **confiance en eux et à se sentir valorisés pour leur personne**, plutôt qu'ignorés en raison de leur statut d'étranger. Les participants aux Activités et aux Bazars évoquent surtout un regain de confiance lié au simple fait de rencontrer des personnes différentes, notamment des habitants locaux, et d'échanger avec eux.

Pour les participants impliqués comme **bénévoles, nouveaux arrivants comme locaux, la possibilité de prendre des responsabilités ou d'animer des activités a été particulièrement marquante**. Beaucoup ont témoigné que cela les avait aidés à se sentir fiers, à **découvrir de nouvelles qualités, notamment sociales**, comme **vaincre leur timidité, s'exprimer en français ou animer un groupe**.



Ça m'a permis d'avoir confiance en moi-même, d'avoir confiance en les gens que je rencontre. De savoir que je suis bien comme les autres, parce qu'en tant que réfugiés on peut se sentir ignorés [...].



SINGA m'a fait confiance pour animer une activité quand je pensais que mon niveau de français était très faible surtout pour parler devant un groupe. C'était une expérience très valorisante.



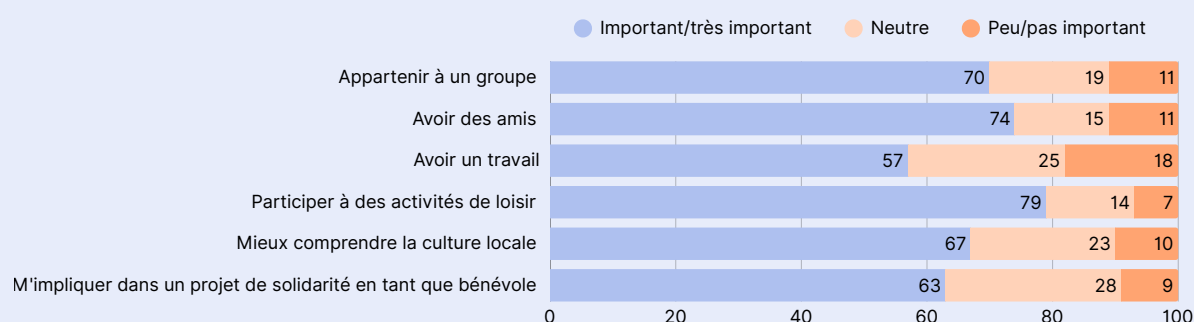
Les choses que le bénévolat m'a apporté : Confiance en moi. Apprendre en faisant. Et aussi le fait de sortir de ma zone de confort. Je ne suis pas une personne qui va prendre les paroles dans un groupe.. Ici, parce que je voulais partager, cette envie a surmonté ma peur, ma timidité. C'est une expérience très précieuse.



Contribution au bonheur et à la confiance en soi

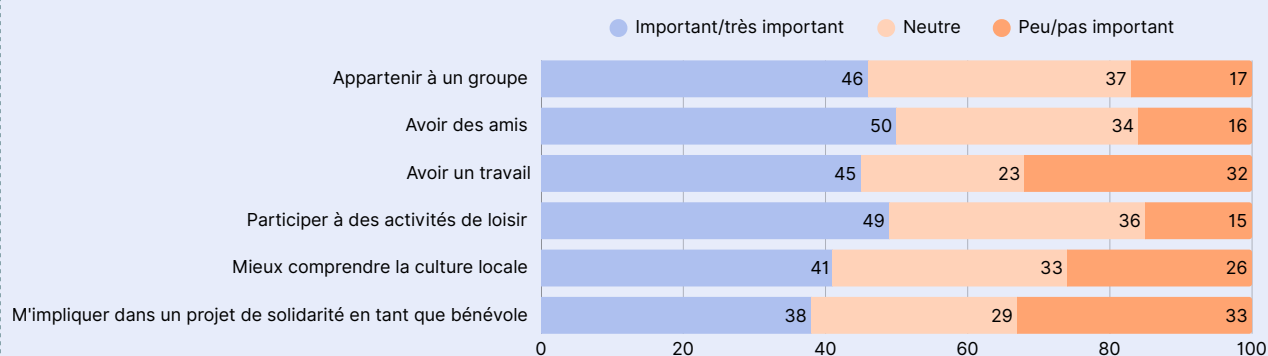
► Habitants locaux

A quel niveau ces éléments contribuent à ton bonheur et à ta confiance en toi ?



► Nouveaux arrivants

A quel niveau ces éléments contribuent à ton bonheur et à ta confiance en toi ? (nouveaux arrivants)



Dans les deux groupes, les différents éléments proposés contribuent globalement de manière importante au bonheur et à la confiance en soi, mais les scores d'"important/très important" sont systématiquement plus élevés pour les habitants locaux que pour les nouveaux arrivants, qui émettent des avis plus neutres, avec une répartition plus équilibrée.

Dans les deux groupes, les trois facteurs jugés les plus importants pour le bonheur et la confiance en soi sont les mêmes : **avoir des amis, participer à des activités de loisir, et appartenir à un groupe.**

La mission de SINGA de créer du lien semble donc très appropriée pour l'ensemble de ses bénéficiaires.

Le fait d'avoir un travail est également important, plus pour les nouveaux arrivants (4e place contre dernière place pour les locaux), ce qui peut s'expliquer par le fait que trouver un travail est souvent plus une priorité pour les nouveaux arrivants que pour les personnes installées depuis longtemps.

La contribution de SINGA à ce niveau est donc plus faible.

C. Déconstruire les préjugés et participer aux changements de regards sur les personnes nouvelles arrivants

Les nouveaux arrivants et les habitants locaux peuvent être la cible de préjugés et discriminations de la part de l'autre groupe. Pour les nouveaux arrivants en particulier, leur stigmatisation est renforcée par des représentations médiatiques ou sociales qui les présentent comme un groupe homogène, effaçant leurs individualités, leurs diversités de parcours, et contribuant ainsi à leur déshumanisation.

Par l'échange entre individus de différentes cultures, des activités variées et un cadre flexible, SINGA vise à créer différents espaces où il est possible de rencontrer l'autre, mieux le comprendre, et se trouver des points communs, dans l'idée plus globale de lutter contre les préjugés et stéréotypes.

Déconstruire les préjugés sur les personnes nouvelles arrivantes

Le public local attiré par SINGA se considère majoritairement « ouvert d'esprit » et avec peu de préjugés. Au contraire, il est généralement sensible à l'interculturalité et au principe d'horizontalité.

Néanmoins, la grande majorité des répondants affirme que participer aux activités de SINGA a un impact sur le changement de regard envers les nouveaux arrivants et permet de déconstruire encore davantage leurs préjugés.

► Une **grande majorité des répondants (84%)** affirme que participer aux activités de SINGA leur permet d'apprendre à **connaître individuellement** des personnes nouvellement arrivées en Belgique. Ce chiffre est stable depuis 2022.

Par conséquent et de manière indirecte, ces connexions permettent de déconstruire l'image stéréotypée et impersonnelle des "migrants" tels que diffusés majoritairement dans les médias.

► En effet, **86%** affirment que participer aux projets de SINGA permet de **percevoir les personnes migrantes comme des individus à part entière** et non pas comme une "masse impersonnelle".

► **76%** des répondants affirment que participer aux projets de SINGA permet de **mieux comprendre les réalités de vies des nouveaux arrivants**.

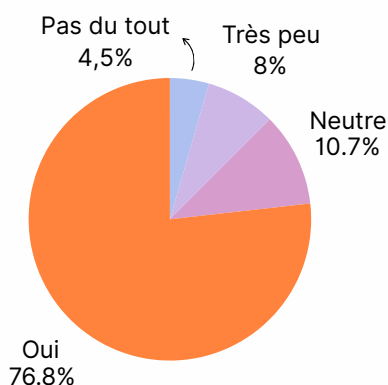
“ J'ai l'impression qu'on a grandi dans des familles similaires en termes de philosophie, humour, on pourrait être des frères et sœurs ! Il n'y a pas cette distance de valeurs qu'on s'imagine toujours avoir avec des nouveaux arrivants. ”

“ En étant à SINGA je me suis rendu compte à quel point les réalités étaient plurielles. Il n'y a pas "les migrants" ça ne veut rien dire. J'ai compris qu'en faisant en sorte qu'ils fassent partie de notre société, de nos communautés, en les intégrant, cela permettait moins de clivage, moins de racisme, moins de préjugés, moins de radicalité. C'est super important. ”

Déconstruire les préjugés sur les personnes locales

Pour les nouveaux arrivants, les espaces de rencontres créés par SINGA sont perçus comme accueillants et chaleureux, et leur permettent de changer le regard qu'ils portent sur les Européens en général et les Belges en particulier.

Depuis que tu viens chez SINGA, est-ce que tu as découvert qu'il y a des personnes bruxelloises accueillantes et solidaires ?



“ Grâce à SINGA, l'intégration est plus facile, SINGA me permet de ne pas me sentir comme un étranger et je trouve le personnel très accueillant et chaleureux. ”

“ Grâce à votre association, je sais qu'il existe des personnes qui aident les immigrés, ce qui contraste avec la vague de haine et de rejet des immigrés dans la société. (traduit de l'anglais) ”

“ Le programme Buddy, ça m'a beaucoup impressionné. Parce que normalement, ici, en Europe, c'est pas facile d'avoir une personne qui a du temps pour une autre. Souvent, chacun est dans son programme, nos agendas sont presque remplis. Alors imagine, une personne qui ne te connaît pas, qui vient juste de te rencontrer, elle se consacre autant pour toi. Vraiment ça m'a marqué et j'ai beaucoup apprécié comment mon Buddy m'a donné suffisamment de temps. ”

3. Les effets de SINGA sur les personnes locales

SINGA a fait le constat que de nombreuses personnes locales ressentent le besoin de faire partie d'un projet collectif solidaire concret.

Ce besoin s'accompagne par ailleurs souvent d'une envie de pouvoir s'impliquer de manière souple, non contraignante, adaptée aux quotidiens et contraintes variées ... De plus, si les personnes nouvelles arrivantes ressentent le besoin de créer des liens dans leur nouvel environnement de vie, les personnes locales aussi peuvent être concernées par le besoin de sortir de l'isolement, créer de nouveaux liens, ou sortir de leur zone de confort en rencontrant de nouvelles personnes venues d'horizons différents.

A. Faciliter l'engagement citoyen

Quel niveau d'importance des éléments suivants dans la décision de s'impliquer chez SINGA ?

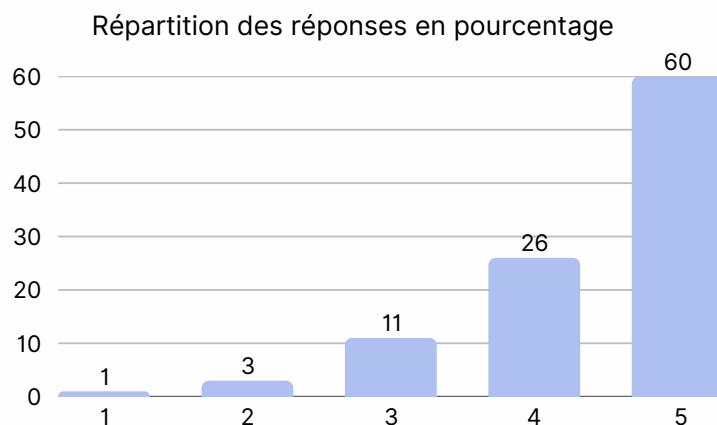


Pour les participants locaux, le principal attrait de SINGA est **le principe d'horizontalité entre participants**. Viennent ensuite **le contenu et la diversité des activités** proposées, puis **l'intérêt pour le public ciblé**, les nouveaux arrivants.

Créer des liens, rompre l'isolement

Concernant la dimension des liens sociaux, celle-ci a également une grande importance pour les participants locaux (**85%**).

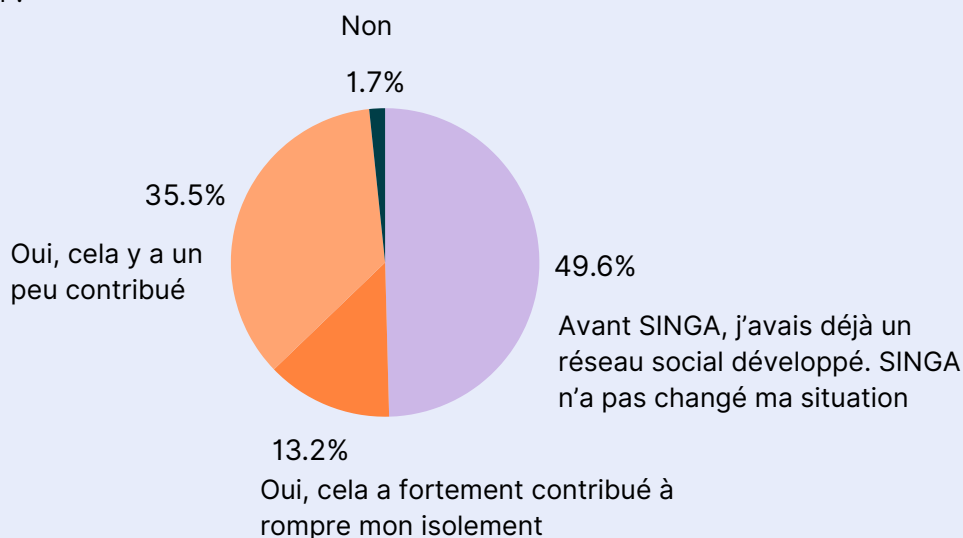
A quel niveau es-tu d'accord avec l'affirmation suivante :
Créer du lien social est un aspect important dans mon engagement avec SINGA.
(échelle de 1 à 5 : pas du tout d'accord > complètement d'accord)



Le sentiment de solitude était beaucoup moins important pour les personnes locales que pour les nouveaux arrivants avant de venir chez SINGA : **50% avaient déjà un réseau social développé.**

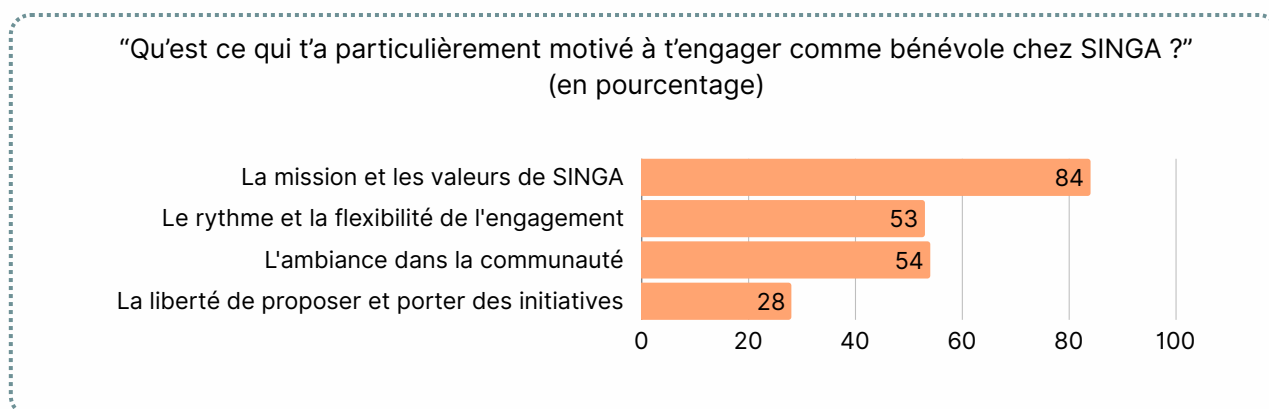
Cependant, on observe que la participation chez SINGA a pu contribuer à **rompre l'isolement pour l'autre moitié des participants.** Cela montre que l'isolement peut concerner tout le monde indépendamment du profil.

"Dirais-tu que participer aux projets de SINGA t'a aidé à te sentir moins isolé dans ton quotidien ?"



Pour l'engagement bénévole en particulier (coordinateurs Bazar, connecteurs activités, Adminbuddy), **la première motivation citée est l'adhésion aux missions et valeurs de SINGA** : cela confirme la volonté de s'investir dans un projet solidaire porteur de sens et l'adéquation avec les principes d'horizontalité de SINGA, qui sont comprises et incarnés par chacun.

Viennent ensuite **l'ambiance** de la communauté et la **flexibilité** de l'engagement, considérées comme importantes par environ **54%** des répondants.



SINGA propose bien un cadre peu contraignant et varié qui est apprécié par les personnes intéressées et participantes. Il permet à chacun de participer selon sa personnalité, son parcours et ses envies, et de favoriser alors une ambiance conviviale, décontractée.

Valoriser l'engagement citoyen

Par ailleurs, les commentaires et témoignages recueillis mettent en avant une vision globalement positive de la participation à SINGA et reconnaissent une force à l'engagement citoyen, quelque soit leur degré d'implication. Les termes "solidarité" et "concret" ont été mentionnés plusieurs fois, mettant en lumière l'impact des actions du quotidien considérées comme relativement simples et accessibles.

“En participant aux activités de SINGA, j'ai découvert une solidarité plus humaine, concrète et quotidienne - basée sur des liens entre individus. J'ai compris que chacun, à son niveau, peut jouer un rôle essentiel dans l'inclusion. Cela m'a donné une vision plus optimiste et engagée de ce que peut être une société accueillante.”

“Ce programme Buddy, ça a aussi été pour moi une manière de me rendre compte de l'impact positif que je peux avoir à ma petite échelle sur la vie d'autrui.”

B. Contribuer au changement de regard et de discours sur les nouveaux arrivants dans la société d'accueil

Meilleure compréhension de la réalité du système d'accueil en Belgique

Comme observé précédemment, la participation des personnes locales aux projets de SINGA permet pour la majorité de mieux comprendre les réalités de vie des nouveaux arrivants, de les considérer dans leur individualité et de mettre en valeur leur potentiel, plutôt que de les réduire à un groupe homogène.

Le changement de regard passe aussi par une meilleure compréhension des obstacles et difficultés rencontrées dans le parcours d'intégration, notamment sur le plan juridique, administratif, de l'accès aux droits, au delà des aspects liés à l'intégration sociale.

Ces réalités sont trop peu visibles pour les personnes qui ne sont pas concernées ou qui n'ont pas l'occasion de côtoyer des personnes concernées.

Plusieurs commentaires recueillis dans le questionnaire ainsi que lors des entretiens, soulignent que leur implication chez SINGA leur a permis de comprendre davantage la complexité du système d'accueil pour les nouveaux arrivants.



Je me rends mieux compte des difficultés à s'insérer dans un système administratif compliqué.



J'ai compris les défis des personnes réfugiées et l'importance des actions solidaire concrètes.



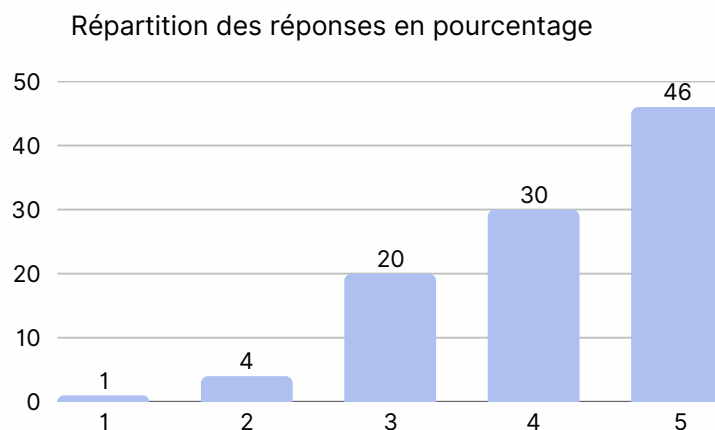
Je ne me rendais pas compte, mais en fait je ne savais rien du tout de l'immigration, des personnes, du système, du manque d'accueil. Avec SINGA, je me suis impliquée, je me suis intéressée au sujet.



Reconnaissance de l'individualité et du potentiel des nouveaux arrivants

Pour mémoire, 86% des répondants locaux affirment que participer aux projets de SINGA permet de percevoir les personnes migrantes comme des individus à part entière et non pas comme une "masse impersonnelle".

A quel niveau es-tu d'accord avec l'affirmation suivante :
Participer aux projets de SINGA me fait prendre conscience du potentiel de chacun.e.
(échelle de 1 à 5 : pas du tout d'accord > complètement d'accord)



Témoignages

On sort du général pour aller dans le personnel, ce qui permet de sortir de ses préjugés et comprendre la complexité de la réalité. On humanise les discours qu'on entend.

SINGA, c'est une manière de rencontrer vraiment des gens de tous les horizons, avec tellement de parcours différents, même si certains se ressemblent parfois.



J'ai réalisé que certaines personnes réfugiées ont un parcours éducatif similaire au mien (diplôme universitaire, expérience internationale, maîtrisant plusieurs langues), mais des circonstances totalement hors de leur contrôle (guerres...) ne leur ont pas permis de rester et continuer sur leur lancée.

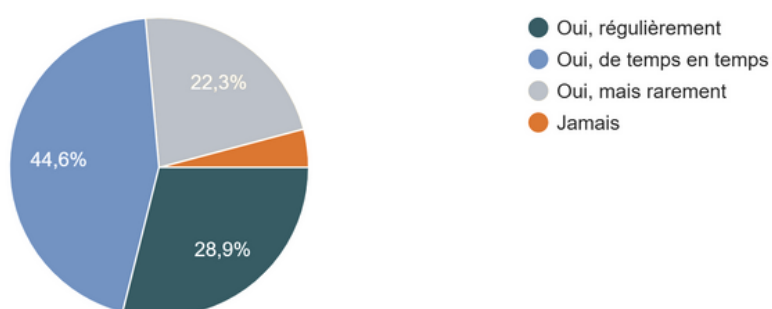
Sensibiliser autour de soi

La meilleure compréhension des réalités de vie des nouveaux arrivants a un impact sur l'envie de sensibiliser autour de soi puisque **63% des répondants estiment que depuis qu'ils participent aux projets de SINGA, ils se sentent plus en capacité de sensibiliser** autour d'eux **sur les réalités de vie des personnes nouvelles arrivantes et sur le sujet des migrations.**

D'ailleurs, 73% affirment que depuis qu'ils ont rejoint SINGA, ils sensibilisent régulièrement ou de temps en temps des personnes autour d'elles (amis, famille, collègues...).

29. Depuis que tu as rejoint SINGA, est-ce que tu as déjà sensibilisé des personnes autour (amis, famille, collègues...) sur les réalités vécues par les nouveaux arrivants ?

121 réponses



Ce qui semble avoir le plus d'impact selon les personnes interrogées, et même pour un entourage relativement "sensibilisé", est le partage de situations concrètes, de parcours et d'histoires personnelles, qui favorise une prise de conscience plus naturelle et parfois une envie de s'engager à son tour.

4. SINGA dans l'écosystème

A. Une association ancrée dans Bruxelles

SINGA, malgré sa petite taille, est aujourd'hui une association reconnue à Bruxelles, aussi bien par les habitants que par le tissu associatif local. Elle s'est ancrée rapidement dans la ville et s'est fait une place dans l'écosystème.

Un de ses points forts réside dans le fait d'être largement perçue comme une communauté grande et forte de liens, grâce à qui une régularité et une richesse des activités est assurée (tout en restant un projet à taille humaine).

Sa communication sur les réseaux sociaux est perçue comme un point fort, ainsi que sa communauté solide qui s'élargit naturellement grâce à la création de liens et au bouche à oreille.

C'est d'ailleurs principalement par ces deux canaux que SINGA se fait connaître de ses participants.

Je trouve que pour une petite organisation, il y a une communication qui est très efficace et qui est assez diffusée. (Membre du CA de SINGA)

B. Forces et complémentarités des partenariats

Pour rappel, trois partenaires ont été interviewés, dont deux sont des associations travaillant avec les mêmes types de publics, soit des nouveaux arrivants.

Ukrainian Voices est un centre communautaire dédié spécifiquement aux réfugiés Ukrainiens, **Convivial** est une ASBL qui a pour objectif de favoriser l'insertion des personnes réfugiées et primo-arrivantes en Belgique. Elle assure notamment un soutien administratif et juridique.

Le troisième partenaire, **la Tour à Plomb**, est un centre culturel et sportif de proximité ouvert à tous qui accueille de multiples activités organisées par des habitants ou groupes structurés, notamment des ASBL.

Dans le secteur associatif orienté vers les publics migrants, les partenariats représentent une force pour les associations, permettant par exemple la mutualisation ou le partage des ressources et des savoirs... Des échanges peuvent s'opérer facilement selon les expertises de chacun. Par exemple, Convivial en tant qu'expert sur la formation/sensibilisation aux questions d'exil, propose des séances aux bénévoles et équipes de SINGA.

Ces échanges peuvent favoriser le renforcement des associations individuellement, mais aussi la cohésion de l'écosystème dans son ensemble. Ils semblent d'autant plus essentiels dans un contexte marqué par l'instabilité politique et économique qui en découle pour le secteur.

Selon Ukrainian Voices, SINGA est un acteur important dans le secteur et représente une **source d'inspiration** pour les associations plus jeunes travaillant dans le même domaine.

Concrètement, le partenariat avec SINGA se traduit par l'organisation de "Bazars" dans le centre d'Ukrainian Voices. Ces événements permettent d'enrichir et de **diversifier l'offre d'activités d'Ukrainian Voices**, de créer davantage de mixité et de favoriser les rencontres intergroupes, tout en donnant à SINGA une présence dans différents quartiers de Bruxelles.

Ce type de partenariat contribue également à enrichir l'offre de services disponibles pour les publics, d'orienter les publics vers différentes structures selon les profils et besoins.

Du côté de la Tour à Plomb, l'interlocuteur souligne que la présence d'associations comme SINGA dans leur centre **favorise la mixité sociale et renforce la cohésion dans certains quartiers de Bruxelles**. Elle permet également d'élargir et diversifier l'offre socio-culturelle gratuite, au bénéfice de l'ensemble des habitants.

Par rapport à notre mission de proximité, on se rejoint parfaitement avec SINGA parce que c'est une association qui essaie de favoriser la rencontre et l'émancipation citoyenne avec des personnes primo-arrivantes et des personnes lambda, et de faire des activités ensemble sur un principe de mixité, d'échange de connaissances, etc. Forcément, c'est chouette pour nous.

(La Tour à Plomb)

La création de lien social : une plus value de SINGA

SINGA **se distingue par une approche complémentaire** à celles généralement adoptées par les structures (associatives ou institutionnelles) de l'accueil et de l'intégration des nouveaux arrivants en Belgique.

Les différentes parties prenantes interrogées s'accordent à dire que **la plus value de SINGA réside dans le fait de se concentrer sur le lien social comme vecteur d'inclusion**. Elle crée les conditions pour permettre à des nouveaux arrivants de nouer des liens qualitatifs, de sortir de l'isolement.

Si le lien social peut sembler une dimension « évidente », il constitue en réalité une ressource rare et difficilement accessible pour les personnes en situation de vulnérabilité ou d'exclusion. Peu d'acteurs se positionnent concrètement sur cette question et y apportent une réponse.

SINGA a développé une véritable expertise dans ce domaine.

De nombreux témoignages soulignent d'ailleurs cette spécificité : la possibilité d'accéder à un réseau, à des opportunités et à des relations **“de manière normale” sans passer par l'assistance ou un cadre d'aide institutionnelle.**

Je pense que ce qui fait l'approche complémentaire de SINGA, c'est qu'elle met vraiment l'accent sur la création d'un réseau autour de la personne accompagnée, de manière pas juste théorique et administrative... Il y a quelque chose de très vivant, du quotidien, la création de liens très directs.

(Convivial)

Dans le même temps, ce positionnement constitue également un challenge pour SINGA : celui de garder un équilibre entre répondre à des besoins concrets divers exprimés par les personnes accompagnées, et rester dans le cœur de métier de SINGA.

En effet, dans un contexte où les besoins des nouveaux arrivants restent largement peu couverts (accès au logement, apprentissage du français, accompagnement administratif...), avec des services saturés dans l'ensemble du milieu associatif et institutionnel, SINGA se retrouve parfois en position de pallier ces manques, en diversifiant ses activités.

Si ces actions répondent à des attentes concrètes, elles peuvent aussi entraîner un glissement progressif vers d'autres missions parfois plus complexes à gérer et suivre en termes d'impact.

Ce risque est accentué par un contexte de saturation des services existants et de baisse des financements dans le secteur associatif.

Cela souligne également l'importance de renforcer les partenariats et de mieux connaître l'écosystème associatif et institutionnel bruxellois, afin de pouvoir orienter efficacement les personnes vers les structures adaptées à leurs besoins spécifiques.

V. Synthèse des résultats

SINGA et les personnes nouvelles arrivantes

- SINGA est cité comme l'un des principaux facteurs ayant permis aux nouveaux arrivants de sortir de l'isolement.
 - Si **65%** des nouveaux arrivants se sentaient souvent seuls à leur arrivée à Bruxelles, au moment de l'administration du questionnaire, ils étaient **25%**.
 - **La moitié des répondants** ont cité **la communauté SINGA comme facteur principal** permettant de rompre l'isolement. SINGA est ainsi en deuxième position après l'entourage (famille, amis).
 - SINGA facilite la création d'amitiés puisque 71% des répondants ont au moins un ou une amie à Bruxelles qu'ils ont rencontré chez SINGA.
- SINGA favorise l'apprentissage et l'amélioration de la maîtrise du français pour 46% des nouveaux arrivants (dont le français n'est pas la langue maternelle).
- 40% des répondants estiment que SINGA a joué un rôle dans l'avancement de leurs démarches (tous types confondus), notamment grâce au partage d'informations et de contacts par l'équipe ou des membres de la communauté, ou à l'encouragement reçu de leur part.
- 57% des participants affirment que SINGA a joué un rôle important dans le fait de se sentir plus à l'aise à Bruxelles.
- SINGA a un impact positif sur le moral pour la moitié des répondants.

SINGA et la communauté

Favoriser et normaliser les liens intergroupes (entre personnes nouvelles arrivantes et personnes locales)

- 85% des nouveaux arrivants ont eu des contacts avec des locaux dans le cadre de SINGA.
- Pour 55% des participants locaux comme nouveaux arrivants, ces relations se poursuivent en dehors du cadre de SINGA.
- Une particularité des interactions dans le cadre des activités de SINGA est l'atmosphère, souvent décrite comme joviale et accueillante.

Valoriser le potentiel de chacun à devenir acteur de changement

- La participation aux programmes SINGA contribue à renforcer le sentiment d'utilité sociale pour 50% des nouveaux arrivants et 77% des personnes locales.
- SINGA participe également au renforcement de la confiance en soi (pour 46% des nouveaux arrivants/50% pour les locaux), du sentiment de fierté, et permet aux participants de se découvrir des qualités.
- Le bénévolat est un puissant moteur de valorisation, de confiance en soi et d'intégration pour les personnes nouvelles arrivantes.

Contribuer au changement de regard et de discours sur les nouveaux arrivants dans la société d'accueil

- 84% des personnes locales affirment que participer aux activités de SINGA leur permet d'apprendre à connaître individuellement des personnes nouvelles arrivantes.
- 77% des nouveaux arrivants ont découvert des personnes bruxelloises accueillantes et solidaires depuis qu'ils vont chez SINGA.

SINGA et les personnes locales

Rompre l'isolement

- **85%** des personnes locales considèrent que la **création de lien social est un aspect important** dans leur engagement avec SINGA.
- **50%** des personnes locales considèrent que **SINGA a un peu ou beaucoup contribué à rompre leur isolement.**

Faciliter et valoriser l'engagement citoyen

- Pour les participants locaux, le **principal attrait** de SINGA est le **principe d'horizontalité entre participants** (jugé très important par 50%).
- La première motivation pour s'engager en tant que bénévole chez SINGA est **l'adhésion aux missions et valeurs de SINGA**. Elle est citée par **84%** des répondants. Viennent ensuite **l'ambiance de la communauté (54%)** et la **flexibilité de l'engagement (53%)**.

Contribuer au changement de regard et de discours sur les personnes nouvelles arrivantes

- **78%** des personnes locales affirment que participer aux projets de SINGA permet de **mieux comprendre les réalités de vies des personnes nouvelles arrivantes.**
- **73%** des personnes locales affirment que depuis qu'ils ont rejoint SINGA, **ils ont déjà sensibilisé des personnes autour d'elles** (amis, famille, collègues...) **sur les réalités de vie des nouveaux arrivants**, de temps en temps ou régulièrement, notamment à travers le partage d'histoires concrètes et les rencontres, qui favorisent une prise de conscience plus naturelle.

VI. Conclusion générale

Les résultats de l'étude menée auprès de 232 membres de la communauté SINGA ainsi que des partenaires confirment des actions et une approche qui portent leurs fruits.

L'approche horizontale, les valeurs d'inclusion et de vivre-ensemble portées par SINGA sont reconnues comme une force par les membres de la communauté et par les partenaires qui travaillent avec elle. Ces valeurs sont si ancrées qu'elles sont incarnées par chaque personne participant à la vie de SINGA : membres de l'équipe, participants, bénévoles ...

Elles ont également su se pérenniser au fil du temps, se transmettre sans perdre leur essence depuis la création de SINGA, et ce malgré les évolutions internes et le contexte extérieur fluctuant.

Les participants à SINGA reconnaissent et apprécient l'approche horizontale, participative et flexible qui permet à chacun de jouer un rôle et de se sentir inclus, indépendamment de son parcours individuel.

Enfin, grâce à ses différents programmes, SINGA favorise une meilleure inclusion des personnes nouvelles arrivantes à Bruxelles, la création de liens interculturels, et ainsi, à un changement de regard sur les migrations; des conditions essentielles au bien vivre-ensemble et plus largement à la construction d'une société accueillante et inclusive.

VII. Recommandations

Les recommandations présentées ci-dessous se basent avant tout sur les témoignages, avis et ressentis des personnes qui font vivre SINGA au quotidien. Ils se basent également sur des observations et différents échanges avec plusieurs parties prenantes du projet au cours de ces 6 mois de mission.

Partir des besoins des participants :

Chez les nouveaux arrivants :

L'enquête confirme des besoins particuliers en termes d'accompagnement administratif, d'accès à des informations diverses et des besoins de pratiquer plus intensément la langue française.

- **Multiplier les opportunités de pratiquer le Français :**
 - Durant les Bazars en organisant des mini-débats ou ateliers/jeux plus conversationnels, tout en gardant un esprit ludique. Renforcer les activités comme les tables de conversation.
 - Développer ou renforcer les partenariats avec des écoles ou associations de FLE (Français Langue Étrangère) : si la participation aux programmes de SINGA offre déjà de nombreuses occasions de pratiquer le français de manière informelle et orale, une collaboration avec des enseignants qualifiés permettrait d'enrichir cette pratique par l'apprentissage de l'écrit. Cela permettrait également de faciliter la redirection des personnes en demande, et de faire connaître l'association à un public plus large.
- **Accentuer l'appui administratif**
 - Étendre le concept de bénévolat "AdminBuddy" au delà du programme Cohabitations Solidaires, pour les personnes exprimant des besoins importants. Cependant, cela nécessiterait des moyens supplémentaires pour en assurer le suivi.
 - Améliorer et mieux valoriser les outils déjà existants, comme le "trousseau", afin qu'ils soient plus accessibles et connus des participants.
- **Valoriser le bénévolat** : en encourageant davantage à s'engager en tant que bénévoles, et en permettant aux bénévoles de mettre en avant leur expérience dans leur parcours personnel ou professionnel (par exemple, à travers des attestations, la reconnaissance de compétences acquises, etc.).

Des besoins collectifs

Les entretiens et commentaires du questionnaire ont fait ressortir aussi bien du côté des habitants locaux que nouveaux arrivants le besoin d'une préparation plus approfondie à l'échange interculturel, notamment dans le cadre des Cohabitations Solidaires et du programme Buddy.

En effet, un contexte interculturel peut parfois être la source de situations de malentendus et il est utile d'avoir plus de clés pour gérer ces potentielles situations.

Par ailleurs, il a été mentionné l'utilité de permettre davantage aux participants d'exprimer plus clairement leurs attentes avant de commencer le projet, et de pouvoir être mieux guidés en cas de questionnements divers.

Ce besoin a déjà été pris en compte et différentes actions concrètes ont été récemment mises en place pour y répondre.

Par exemple, le "guide Buddy" a été réalisé afin de guider au mieux les participants et répondre à tous leurs questionnements sur les modalités, les règles, l'interculturalité etc...

Il serait pertinent d'approfondir cette démarche pour accompagner au mieux les participants dans leur parcours chez SINGA.

Elargir le sourcing et la diffusion :

Diversifier les canaux de mobilisation :

- Elargir les moyens de communication et les relais (quartiers, associations locales, conférences, universités, entreprises...) afin de toucher des personnes qui ne sont pas déjà sensibilisées aux questions migratoires et à la situation des nouveaux arrivants.
- Développer une démarche d'"aller vers" pour inclure davantage de nouveaux arrivants isolés, qui n'ont pas toujours accès aux réseaux d'information.

Renforcer les partenariats :

Renforcer la connaissance de l'écosystème associatif apparaît nécessaire afin de pouvoir mieux rediriger les participants vers les structures adaptées à leurs besoins spécifiques, et de favoriser les potentiels partenariats opérationnels.

Par ailleurs, au-delà de l'opérationnel, la **question du plaidoyer** et de la **sensibilisation** a également été évoquée dans une **approche de coalition**.

Il serait intéressant de développer davantage de coalitions entre associations afin de porter des messages collectivement, et ainsi gagner en visibilité et force.

Si le plaidoyer, comme expertise à part entière, semble trop énergivore et n'est pas le cœur de mission de SINGA, les dynamiques de sensibilisation partagée sont un moyen de mieux faire entendre des messages et de se faire connaître auprès de nouveaux acteurs.

Remerciements

Un grand merci à toutes les personnes de la communauté SINGA, ainsi que ses partenaires, qui ont accepté de se prêter au jeu de l'étude d'impact, en participant aux entretiens semi-directifs ou en répondant au questionnaire.

Enfin, un immense merci à toutes celles et ceux qui font vivre SINGA au quotidien : l'équipe et les membres de la communauté, dont le travail, l'engagement et le désir de bâtir une société plus solidaire rendent tout cela possible.